

Plans grandioses, vie misérable !

- La quatrième extension du complexe de bâtiments de la Cour de justice est en cours.
- La principale nouveauté de cette extension est qu'elle se fera en hauteur : **deux tours jumelles** de 24 étages chacune, destinées principalement à héberger la Direction de la traduction.
- Un service structuré par divisions linguistiques, dont chacune coïncide, en principe, avec une **nationalité** !
- Chaque division linguistique occupera 2 étages consécutifs ; pour les distinguer, il ne restera plus qu'à accrocher sur chaque étage le drapeau de l'État membre correspondant !
- Quelle image typique d'un service public qui se veut européen !
- Un tel **isolement** physique ne fera que renforcer le regroupement par nationalité, phénomène déjà fortement enraciné dans la vie quotidienne des collègues !
- Or, rien de tout cela n'a été pris en considération ; les plans architecturaux étaient uniquement soucieux de flatter l'image de l'institution vers l'extérieur tout en l'intégrant dans un plan mégalomane d'urbanisation du Kirchberg.
- Quand ce plan a été décidé (en l'an 2000, au plus tard), le comité du personnel, dont nos syndicalistes ne faisaient pas partie, n'a ni réagi ni informé le personnel ; quand nous en avons eu connaissance, on nous a dit qu'il était trop tard pour le modifier.

- Aujourd'hui, les choses se présentent de manière encore pire qu'on aurait pu l'imaginer :
- Au goût des technocrates, la configuration actuelle de la rue du Fort Niedergrünewald est trop « campagnarde » et donc incompatible avec la densification du tissu urbain, but affiché par le plan d'urbanisation du Kirchberg.
- Cette rue devra donc se croiser **à niveau** avec le boulevard Kennedy, qui actuellement la surplombe.
- Résultat : l'annexe C se verra, en grande partie, enterrée au dessous du niveau de la rue, animée d'un intense trafic.
- Et pour aller jusqu'au bout de cette logique, le petit bosquet qui a survécu à ce jour en face du bâtiment ThM cédera la place à des immeubles urbains comblant l'espace entre le bd. Kennedy et la rue du Fort Niedergrünewald.

- L'acceptation de ces plans pharaoniques de la part de l'institution donne à croire qu'elle sacrifie les conditions de travail de son personnel à son propre souci d'image et de prestige.
- Il est encore temps pour que l'institution s'oppose à cette urbanisation effrénée, anti-écologique et dictée par des intérêts spéculateurs.